



Compte-rendu du Comité directeur du 7 juillet 2014

Présents : Catherine Guy, Anne-Marie Thirion, Pascal Dupont, Gilbert Gaultier, Laurent Bédard, Rozenn Le Bouar, Solenn Follézou

Excusés : Raymonde Séchet, Jean-Yves Dartiguenave, Jean-François Roullin

Seront à l'ordre du jour :

- 1/ Validation du compte-rendu
- 2/ Election du président (e) du Comité Directeur
- 3/ Calendrier
- 4/ Workshop
- 5/ Les rencontres de l'IAUR
- 6/ Les Rencontres de la recherche

1/ Validation du compte-rendu

Pascal Dupont de l'INSA précise que :

- Le logo de l'IAUR va être repositionné sur le site internet de l'INSA pour améliorer sa visibilité.
- Une sélection de mémoires pourra être transmise à l'IAUR pour être mis en ligne sur le site internet de l'Institut, une fois l'accord des étudiants et des entreprises obtenu.
- Pour l'IEP, l'accès direct aux mémoires des étudiants s'effectue directement sur leur site, via Google.

2/ Election pour la Présidence du Comité Directeur.

Jean-Yves Dartiguenave a fait une délégation de vote à Gilbert Gaultier.

Catherine Guy arrive à la fin de son mandat qui a duré deux ans et demi. Il est rappelé que ce mandat s'appuie sur le plan quinquennal, la durée avait été, au départ, fractionnée en deux.

Son bilan personnel : La démarche a été lancée tous ensemble mais il y a encore du chemin à faire et elle souhaite que les objectifs de l'IAUR aboutissent. Elle sollicite un nouveau mandat et espère un renouvellement de confiance de la part du Comité. Les avancées sont à solidifier notamment au niveau de la recherche, première mission confiée à l'Institut. Les événements à venir vont permettre de consolider les liens entre les différents établissements partenaires. Le président de l'Université Rennes 2, établissement qui héberge l'IAUR, a donné son accord pour cette candidature.

Pascal Dupont note qu'avec l'arrivée du nouveau responsable de l'ENSAB, et la demande forte de rétablir la recherche, l'IAUR peut aider à développer le volet recherche. Les personnes engagées dans les laboratoires de recherche ne se mobilisent pas assez sur les actions de l'IAUR.

Propositions :

- Redéfinir un programme ?
- Prévoir une mobilisation au sein des établissements. Un bilan de ce qui a manqué ainsi qu'un programme pour les deux années à venir, pourraient être présentés aux responsables d'établissements. Il faudrait repenser tout ce qui touche aux formations notamment des trois autres établissements partenaires. Il est important qu'ils redonnent un mandat au Comité Directeur.

Un certain nombre d'étudiants de l'ENSAB sont en demande de recherche, le LCGCM pourrait faire un lien.

- Il est donc proposé de faire le tour des établissements afin de concrétiser les engagements pris et de présenter les actions en cours, ainsi que de se rapprocher de ceux qui sont au plus près des formations comme Marc Rouzeau par exemple. La difficulté reste qu'un engagement réel dans les actions nécessite du temps, de l'organisation et du travail, ce qui n'est pas simple. Le plus important est l'envie de participer à des actions spécifiques.

Il est rappelé que les prochaines Rencontres de l'IAUR se dérouleront à l'IEP.

Rappel sur les formations :

- Les accréditations vont se faire via les établissements et non plus par les ministères. Réunir les gens va devenir fondamental aux vues des modifications qui seront apportées. Il est peut-être envisageable de regrouper des formations d'établissements différents : une « cohabilitation »
- Des personnes, qui ne font actuellement pas partie du Comité Directeur mais qui sont présentes dans les travaux, sollicitent l'IAUR. C'est le cas du laboratoire COSTEL, des Arts Plastiques (apport très positif et D. Favreau est souvent présent aux réunions) et de l'Ecole des Beaux Arts.

Pistes :

- La mise à niveau des quatre établissements pour un équilibre notamment au niveau de la recherche.
- L'action sociale territorialisée : M. Rouzeau sollicite des partenariats plus réguliers avec l'IAUR et ASTORIA (ex IRTS : actions des territoires, la politique de la ville qui a un nouveau directeur).
- L'EHESP (Ecole des hautes études en santé publique) est un établissement qui sollicite aussi l'IAUR depuis le début.

Il faut faire attention à ne pas s'éloigner du champ d'actions de l'IAUR. Il y a des pistes mais il n'est pas possible de tout explorer. L'objectif principal est de mobiliser l'IEP et l'ENSAB, peu impliqués jusqu'à présent dans l'Institut.

Election : 5 votants / Catherine Guy est réélue pour un second mandat à l'unanimité.

3/ Calendrier prévisionnel

Avec les élections municipales, le montage du cycle de conférences est difficile à faire. Les dates ne peuvent pas, pour l'instant, être diffusées auprès des étudiants et des responsables de formations.

Trois évènements sont programmés : la semaine du workshop, les Rencontres de l'IAUR, la semaine internationale de l'APERAU.

- Dates du Comité Directeur :

Trois dates peuvent être fixées dans l'année. Le Directeur du CRAPE est intéressé pour participer au moins à une réunion. La mobilisation de tous est essentielle dans le Comité Directeur.

Proposition : prévoir une thématique pour chaque comité (formation, expertise, etc.)

4/ Workshop :

Le problème se pose de la même manière que pour le voyage d'études : avec l'arrivée de la nouvelle équipe municipale, aucune décision politique n'a encore été prise.

Point sur le voyage d'étude :

Un voyage à New-York, pour lequel l'institut a reçu des financements, a été reporté en raison des élections. Le programme est prêt. Les élus sont d'accord pour le maintien du projet mais il a besoin d'un portage politique fort. Les semaines 13, 14 ou 15 ont été suggérées pour réaliser ce séjour d'études.

La semaine du Workshop :

Les étudiants de différents établissements se retrouvent pour passer un temps fort sur une commande réelle. Le coût de l'événement est important notamment avec les repas. Il regroupe plus d'une centaine de personnes. Plusieurs pistes sont actuellement explorées :

- L'Hôtel Dieu : le lieu serait un bel objet pour un travail étudiant avec une problématique urbaine et architecturale. Des études ont déjà été réalisées sur ce site pour essayer de trouver une solution, et Rennes Métropole a fait plusieurs scénarios d'usage du lieu mais rien n'est arrêté à ce jour.

Pour la première fois, la semaine du workshop a été banalisée suite à une demande forte des étudiants qui trouvent que la semaine proposée est très enrichissante avec une dizaine de conférences de haut niveau. La participation des étudiants des quatre masters de l'Université Rennes 2, va devenir obligatoire. Pour Sciences Po : 7-8 étudiants sont intéressés par les problématiques urbaines mais l'établissement ne souhaite pas rendre la semaine obligatoire.

Pour cette première hypothèse d'objet d'étude, il faudrait l'autorisation de Rennes Métropole et du CHU ainsi que le soutien financier de la ville de Rennes et de Rennes Métropole. Un autre accord de principe s'est fait avec les Arts Plastiques de l'UR2 et la Galerie d'Art et d'Essai. Pas de rencontre encore avec l'École des Beaux Arts.

- Avec le service aménagement de la Région Bretagne qui cherche les moyens de créer de l'innovation : le projet serait de travailler sur les évolutions de l'accroche des logements à l'espace public. Les bailleurs déçus par les réalisations ont sollicité l'Institut. Ce thème rejoint la

problématique des logements en centre bourg, et ferait convergence avec les rencontres de la recherche à Collinée et le Solar Décathlon.

- Chevaigné : les étudiants pourraient travailler sur la formalisation de la future ZAC du Bois Roux.

Il est important de viser l'originalité de l'objet de réflexion du workshop, et les deux premiers thèmes ont un enjeu intéressant.

Dassault Systèmes a proposé d'y participer. L'entreprise peut mettre à disposition des maquettes numériques et former des étudiants.

Hypothèse pour le rendu du Workshop :

- Le travail réalisé pendant la semaine peut être saisi par les étudiants des formations qui le poursuivent pendant l'année. Une présentation publique est pourrait se faire pendant les journées de l'APERAU. Mais seuls les étudiants de l'ENSAB et les MOUI pourraient être présents car les étudiants des autres formations sont en stage en juin 2015.
- Il est convenu qu'un rendu, suite à cette semaine écoulée, est essentiel pour clore le travail des étudiants. Il est proposé de réaliser la semaine du workshop du 5 au 9 novembre pour limiter les jours d'absence des étudiants. Et de faire une restitution le 12. Le 11 novembre étant férié les étudiants pourraient continuer de travailler. Les étudiants demanderont une autorisation d'absence pour deux jours seulement.

Le comité directeur s'accorde sur les dates du 5 au 9 novembre avec une restitution le 12 novembre.

5/ Les Rencontres de l'IAUR

L'évènement est prévu le 23 janvier autour du thème des équipements publics dans la ville. Il faut redéfinir la notion d'équipement qui pourrait être étudiée à travers plusieurs portes d'entrées.

Dès la rentrée, il faut interpellier les étudiants et indiquer au niveau des départements que cette journée peut intéresser d'autres étudiants. Laurent Lagadec, président du Conseil d'Orientation, va mobiliser les étudiants de l'ENSAB.

6/ Les Rencontres de la Recherche

Deux séminaires thématiques et territorialisés ont été réalisés, et au terme de ces journées, il doit être possible d'écrire un appel à projets. La thématique fédère. Les acteurs locaux sont en demande d'une réflexion de haut niveau et sont en attente d'un programme de recherche.

Le thème de l'énergie soulève beaucoup de réflexions. La question des centres bourgs est posée : lier la rénovation de l'habitat à l'attractivité ; cela fait convergence avec le projet Solar Décathlon, que la Région Bretagne soutien. Cette problématique d'amélioration de l'habitat se projette plus dans le partage, pour réduire les coûts, et sur l'usage. Qui fabrique ? Très peu de monde finalement.

S'il y avait un appel à projet déposé au niveau régional, il conviendrait de retourner le projet aux acteurs locaux du Pays du Mené, très compétents, afin qu'ils travaillent avec l'IAUR pour finaliser la proposition.

La journée au Mené a été très riche car les acteurs étaient pluridisciplinaires. Un point commun à tous est le besoin d'imaginaire et de poésie pour que chacun sorte de sa problématique. Un paradoxe est souligné, celui d'un modèle économique (exploitation agricole intensive) en contradiction avec une problématique énergétique. Les acteurs que sont les citoyens ont manqué à cette journée, alors qu'ils participent aux projets. En revanche, lors du premier séminaire de l'année au Blosne, le 18 avril 2014, des habitants étaient présents.

Il faudrait faire le tour des laboratoires et voir plus de personnes afin de faire émerger plusieurs projets. L'IAUR peut accompagner les projets pour des financements. Il est possible de demander conseil aux laboratoires, et leur proposer d'inclure cela à leur ordre du jour. Quelqu'un pourrait leur présenter ce qui a été fait jusqu'à présent afin de mobiliser plus de chercheurs.

L'enjeu de la filière économique est toujours présent dans la rénovation des bâtiments. Des connexions de ces préoccupations sont à faire avec le Solar Décathlon : construire une extension pour un autre usage, rendre l'ancien désirable, avec les problèmes spécifiques des centres bourgs.